



Assemblée générale

Point 62 de l'ordre du jour

La situation dans les territoires ukrainiens temporairement occupés

Déclaration de la Suisse

New York, le 23 février 2024

Monsieur le Président,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le 24 février 2022, il y a deux ans, nous nous sommes éveillés - en Suisse et dans toute l'Europe - dans un cauchemar. Ce lointain spectre de la guerre s'était soudainement matérialisé devant nous.

Toutes les précautions prises pendant 75 ans pour prévenir la répétition des tragédies du 20e siècle semblaient soudainement vaines.

Ni le multilatéralisme ni le droit international public ne semblaient capables de résister à la force militaire.

Après le choc initial, après l'incrédulité face à des images aussi horribles, nous avons commencé à nous interroger : comment cela a-t-il été rendu possible ?

Entre-temps, des milliers de vies ont été perdues, des millions de personnes ont été déplacées, et d'innombrables familles ont été déchirées par ces événements tragiques.

Aujourd'hui, je tiens à réitérer notre pleine solidarité avec le peuple ukrainien qui traverse cette catastrophe.

Il est certainement contre-productif de simplement s'apitoyer sur leur sort ou de se sentir impuissant.

Je suis fermement convaincu que nous devons trouver la détermination nécessaire pour agir, pour revitaliser les outils à notre disposition, dans le but de mettre un terme aux violations flagrantes du droit international et des droits de l'homme.

Ici, Mesdames et Messieurs, ici au siège de l'ONU, nous avons le devoir de respecter le mandat confié par cette Assemblée : assurer aux peuples des nations le droit de vivre en paix. Cela implique de restaurer la paix et la justice en Ukraine.

Mesdames et Messieurs,

Le chemin qui amène à la paix tient dans une main : il s'agit de notre Charte !

Il tient dans une main.

- Egalité souveraine entre les Etats ;
- Respect de l'intégrité territoriale ;
- Interdiction du recours à la force.

Voilà, pas plus difficile que ça. Tout est là, dans ce texte fondamental, garant de nos valeurs universelles et de l'ordre multilatéral.

Cette assemblée a toujours tenu le cap.

C'était le cas lors de la résolution en faveur d'une paix « globale, juste et durable » en Ukraine, adopté ici dans cette salle le 23 février de l'année passée par une large majorité d'entre-nous.

Et pourtant, nous devons le constater : l'horizon ukrainien reste bouché malgré notre unité affichée dans cette salle. Sur la voie de la paix, nous n'avons pas encore trouvé d'unité.

La Suisse est déterminée à y contribuer.

Déterminée à contribuer non seulement à la paix mais également à protéger les civils, vulnérables aux effets dévastateurs de la guerre.

Nous persévérons sans relâche dans notre engagement en faveur du respect des Conventions de Genève, depuis 1864 véritables piliers du droit international humanitaire, dont la Suisse – vous le savez – est la garante.

À Genève, il y a exactement 160 ans, naissait la première convention sur le droit international humanitaire et il y a exactement 75 ans, la quatrième convention.

Cet anniversaire devrait nous inciter à réfléchir : après 160 ans, nous n'avons toujours pas véritablement appris.

La recherche d'une voie réaliste vers la paix en Ukraine demeure un objectif primordial pour mon pays. À la demande de l'Ukraine, nous avons l'intention d'organiser d'ici cet été une conférence de haut niveau pour la paix en Ukraine.

Je saisis donc cette opportunité qui m'est offerte aujourd'hui pour inviter toutes les nations, vous tous, du nord au sud, de l'est à l'ouest, vous inviter à coopérer à notre objectif commun : trouver un terrain d'entente pour la paix en Ukraine et reprendre le chemin tracé par la Charte.

Mesdames et Messieurs,

Restons des « nations ... unies » et ne nous laissons pas entraîner dans la spirale de la force militaire, ni dans la tentation du pouvoir qui nous transforment en « puissances désunies ».

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mister President,

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

On February 24, 2022, two years ago, we - in Switzerland and all of Europe - awoke to a nightmare. The distant specter of war had suddenly materialized before our very eyes.

All the precautions taken for 75 years to prevent a repetition of the tragedies of the 20th century suddenly seemed futile.

Neither multilateralism nor public international law seemed able to withstand military force.

After the initial shock, after the disbelief at such horrific images, we began to wonder: how did this happen?

Meanwhile, thousands of lives have been lost, millions of people displaced, and countless families torn apart by these tragic events.

Today, I would like to reiterate our full solidarity with the Ukrainian people who are going through this catastrophe.

It is certainly counterproductive to simply pity their fate, or to feel powerless.

I firmly believe that we must find the will to act, to revitalize the tools at our disposal, with the aim of putting an end to the flagrant violations of international law and human rights.

Here, Ladies and Gentlemen, here at the UN headquarters, we have a duty to respect the mandate entrusted to us by this Assembly: to ensure the right of the peoples of the nations to live in peace. This includes restoring peace and justice in Ukraine.

Ladies and Gentlemen,

The road to peace lies in our hands: our Charter!

It lies in our hands.

- Sovereign equality among states;
- Respect for territorial integrity;
- Prohibition of the use of force.

That's all there is to it. It's all there in this fundamental text, the guarantor of our universal values and of the multilateral order.

This assembly has always stayed the course.

Such was the case with the resolution in favor of a "comprehensive, just and lasting" peace in Ukraine, adopted here in this room on February 23 last year by a large majority of us.

And yet, we have to admit it: the Ukrainian horizon remains obscure, despite our unity in this room. On the road to peace, we have not yet found unity.

Switzerland is determined to contribute to this.

Determined not only to contribute to peace, but also to protecting civilians, who are vulnerable to the devastating effects of war.

We will remain steadfast in our commitment to uphold the Geneva Conventions, veritable pillars of international humanitarian law since 1864, and of which Switzerland – as you know – is the guarantor.

In Geneva, exactly 160 years ago, the first convention on international humanitarian law was signed, and exactly 75 years ago, the fourth.

This anniversary should prompt us to reflect: after 160 years, we still haven't truly learned anything.

Finding a realistic path to peace in Ukraine remains a prime objective for my country. At Ukraine's request, we intend to organize a high-level conference for peace in Ukraine by this summer.

I would therefore like to take this opportunity to invite all nations, all of you, from North to South, from East to West, to invite you to work together towards our common goal: to find common ground for peace in Ukraine, and to return to the path laid out by the Charter.

Ladies and Gentlemen,

Let us remain "nations... *united*", and not allow ourselves to be drawn into the spiral of military force, nor into the temptation of power that turns us into "world powers... *disunited*".

Thank you.